

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
2005-00-124ItemMarie Moret à Antoine Médéric Cros, 6 octobre 1901

Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 6 octobre 1901

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-124

Collation2 p. (485r, 486r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 6 octobre 1901, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54400>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[6 octobre 1901](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère

Destinataire[Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)

Lieu de destinationBoulevard Pierre Flamens, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

RésuméMarie Moret remercie Antoine Médéric Cros pour sa lettre du 3 octobre 1901 et les extraits de textes qu'elle comprenait. Elle lui donne les nouvelles

d'Auguste Fabre que lui a communiquées Jules Prudhommeaux, qui se trouve à Nîmes : il est fort occupé car il doit préparer le logement du futur ménage et courir après les maçons. Sur le rapport de Jules Prudhommeaux au congrès de Glasgow : le rapport a été accepté mais peu apprécié par les vieilles dames et les vieux messieurs imbus d'idées religieuses. Elle lui indique que « des tambours et trompettes me rompent la tête et m'enlèvent tout recueillement » à cause d'un concours d'archers se terminant par une fête au théâtre du Familistère. Elle l'informe qu'Auguste Fabre a apprécié son travail, et qu'aux vacances de Pâques, époque à laquelle Antoine Médéric et Juliette Cros viennent à Nîmes, elle en sera à la révision finale de son travail pour l'impression des pages sur Lord Kelvin. Elle remercie à nouveau Antoine Médéric Cros pour le colis des diverses variétés de raisin.

SupportLe nom du correspondant, « Cros », est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Aliments](#), [Construction](#), [Habitations](#), [Musique](#)

Personnes citées

- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Kelvin, William Thomson \(1824-1907\)](#)
- [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Événements cités[Congrès universel de la paix \(10 septembre 1901, Glasgow\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\) - Familistère : théâtre](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

Guise Familiale
6 octobre 1901

Cher M. Armand Gros
Je vous remercie vivement
de votre lettre du 3^e et des
extraits si intéressants qui
l'accompagnent.

M. Prud'homme est à
Paris. Pour lui nous serons
le "Grand Carnard" si
possible. Il est extrêmement
occupé. En effet, il faut
maintenant préparer le
logement du futur me-
nage. Couvrir après
les maisons qui, à cette
saison-ci, sont réclamées

portant à la fois et
veiller à mille soins
fastidieux et indispensables.
Je vais lui donner de
vos chères nouvelles pour
alléger un peu son fardeau.

— Le rapport de M. Prud'homme.
au Comité de l'Association a
été accepté, mais assez
vaguement apprécié, je
crois. Les meilleures dames
et mieux hommes très
imbus surtout d'idées
religieuses, que se tra-
vaient là. N^o 1, on ne
comprend grand chose.

Il faut bien que je
vous le dise : des tombours

et trompettes me remportent
la tête et m'enlèvent tout
recueillement. Un concours
d'archers (700 tireurs
dit-on) se termine ici
aujourd'hui par une fête
au théâtre. Le concours
s'est fait, par sections,
tout c'est.

Le grand Camarade a appré-
cié mon travail avec une
grande bonté. Si vous avez
comme d'habitude la bonté
de nous voir, nous et Madame
Juliette à Nîmes, aux va-
cances de Pâques, j'en serai
alors à la révision finale
pour l'impression des pages
sur Lord Kelvin !

Le petit a colis de raisins
comme nous le désigner, a
été un superbe double colis
contenant des échantillons
variés de ces beaux fruits
décrits plus d'une fois par
le grand camarade. Merci
encore une fois au nom
de toute la famille.

Je vous quitte pour
écrire au "Grand" si les
tambours et trompettes valent
bien m'en laisser le possi-
bilité.

Cher Monsieur recevez
pour vous-même et offrir
à Madame Juliette nos
bien affectueuses pensées

Marie Gardin